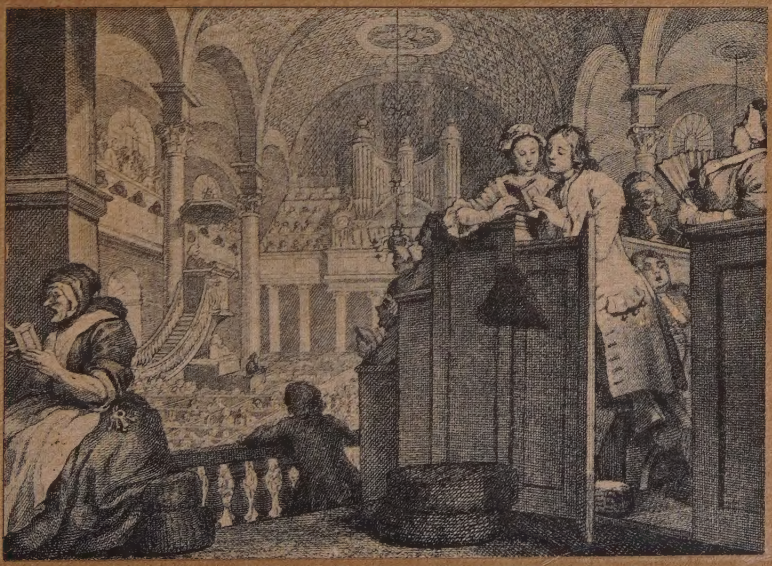
LES GRANDS GRAVEURS

HOGARTH



LES GRANDS GRAVEURS : WILLIAM HOGARTH

UQAR
BIBLIOTHÈQUE
ÉLAGUÉ



PORTRAIT DE WILLIAM HOGARTH Gravé par lui-même 1749

La peinture originale, de 1745, *appartient à la National Gallery*

WILLIAM HOGARTH

GRAVURES ET EAUX-FORTES

HACHETTE & CIE
PARIS 1913

BIBLIOGRAPHIE

Trusler, J. Hogarth Moralised. Londres 1768 (dernières éditions, 1821, 1831, 1833, 1841)

Nichols, John. Biographical Anecdotes of William Hogarth, and a Catalogue of his Works (written by Nichols the publisher, George Steevens, and others). Londres 1781 (dernières éditions, 1782, 1785)

Ireland, John. Hogarth Illustrated. 2 vols. Londres 1791 (dernières éditions, 1793, 1798, 1806, 1812)

——— Samuel. Graphic Illustrations of Hogarth. 2 vols. Londres 1794

Cook, Thomas. Hogarth Restored. The whole works of Hogarth as originally published. Now re-engraved by T. C. Accompanied with Anecdotes . . . and Explanatory descriptions. Londres 1802

The Works of William Hogarth, from the Original Plates restored by James Heath, to which are prefixed a Biographical Essay . . . and Explanations of the Subjects of the Plates, by John Nichols. Printed for Baldwin, Cradock, and Joy, by John Nichols & Son. Londres 1822. Réédition pour Baldwin et Cradock, par G. Woodfall (1835–37 ?)

Nichols, John Bowyer. Anecdotes of William Hogarth, written by himself, with Essays on His Life and Genius, selected from Walpole, Gilpin, J. Ireland, Lamb, Philipps, and others. To which are added a Catalogue of his Prints, List of Paintings, Drawings, etc. Londres 1833

Sala, George Augustus. William Hogarth. Londres 1866 (paru d'abord dans le *Cornhill Magazine*, 1860)

Feuillet de Conches, F. William Hogarth. *Gazette des Beaux-Arts*, XXV (1868), 185

The Works of William Hogarth, reproduced from the Original Engravings in permanent Photographs and newly described (by Cosmo Monkhouse and Austin Dobson), with an Essay on the Genius and Character of Hogarth, by Charles Lamb. Londres 1872

Dobson, Austin. William Hogarth. Londres 1879 (nombreuses éditions postérieures ; c'est l'œuvre maîtresse pour les critiques de Hogarth, la bibliographie et le catalogue)

Weitenkampf, Frank. A Bibliography of William Hogarth. Cambridge 1899

BIBLIOTHÈQUE
RIMOUSKI

WILLIAM HOGARTH

Fils de Richard Hogarth (maître d'école, mort en 1718), William Hogarth est né à Londres le 10 novembre 1697 ; il fit son apprentissage chez Ellis Gamble, orfèvre et graveur à l'enseigne de l'*Ange Doré*, Cranbourne Street, Leicester Fields. Le jeune homme s'établit à son compte comme graveur en 1720 ; exerça d'abord son art dans l'héraldique et l'illustration. En 1729, il épousa la fille du peintre Sir James Thornhill, qui s'appelait Jane ; en 1734, le jeune ménage se fixa à Leicester Fields dans une maison sur l'emplacement de laquelle on a depuis installé l'école de l'archevêque Tenison ; en 1749, l'artiste acheta une maison à Chiswick où il passa dès lors la plus grande partie de l'été. En 1757, il fut nommé peintre du roi. Il mourut le 25 octobre 1764, à Leicester Fields, et fut enseveli à Chiswick.

"En me rappelant de quelle manière j'ai toujours été impressionné par ces gravures, écrivait Charles Lamb, je me suis souvent étonné de voir Hogarth traité de peintre comique, dont le désir suprême fût de faire rire. On ne saurait certes nier sans paradoxe qu'il se dégage de son œuvre des épisodes, des éléments de haute gaîté ; mais de là à faire du rire la maîtresse faculté, la préoccupation constante d'un artiste qui a surtout pour but de remuer en notre cœur les fibres les plus sérieuses, il y a un abîme qu'on ne saurait franchir sans méconnaître absolument son génie. Il existe certaine suite de planches par lui qu'on décore parfois du nom de comédie ; ce sont de véritables et âpres satires : du Juvénal, du Timon d'Athènes.

"J'aime à citer, continue Charles Lamb, la réponse d'un gentleman à qui on demandait quel littérateur il mettait le plus haut. Il répondit : 'Shakespeare.' 'Et après ?' 'Après ? Eh bien, après Shakespeare, c'est Hogarth.' Ses dessins sont de la vraie littérature ; ils sont éloquents, suggestifs comme des paroles ; on regarde les dessins des autres ; ceux de Hogarth, on les lit.

"Dans la plupart des traits satiriques du maître, dit toujours Lamb, on perçoit quelque chose de sain et de vigoureux, flagellant les vices, les exorcisant comme fait l'eau bénite pour le mauvais esprit. . . . En outre, les dessins de Hogarth ont le mérite de nous

faire connaître la figure humaine prise sur le vif dans le train-train de la vie journalière ; ils nous rendent capables de découvrir toutes les nuances qui échappent au témoin superficiel de la grande comédie qui se joue autour de nous ; ils nous sauvent du mépris de la vie ordinaire, du *tædium quotidianarum formarum. . . .*" *

Dans ces lignes qui rendent si bien compte du caractère de Hogarth, l'auteur apprécie l'homme, mais oublie un peu l'artiste ; il fait surtout état de l'extrême richesse de pensée que contient la moindre gravure du maître ; peut-être cependant y a-t-il lieu d'admirer, au moins autant qu'une philosophie profonde, l'habileté pénétrante avec laquelle il représente nos travers. Hogarth nous parle de la discipline à laquelle il avait soumis sa faculté d'observation, de l'entraînement auquel il s'est livré pour acquérir une mémoire " technique," c'est-à-dire, retenant les particularités les plus caractéristiques des choses vues de telle sorte que, les repassant dans son esprit, il pût graduellement les combiner à sa guise et les traduire par le crayon. Il n'a jamais beaucoup aimé ce qu'il appelait " copier froidement " d'après nature, et parfois son inaptitude à cet égard a fait douter de son talent de peintre des contemporains plus académiques. N'était-il pas absolument dans son droit en faisant jouer un rôle à sa mémoire dans l'art de rendre la nature afin que cette imitation ne dégénérât pas en une simple copie ? De légers croquis crayonnés à la hâte en pleine rue semblent avoir été les seuls éléments dont il aidât son souvenir.

Peu de contemporains ont refusé l'admiration à son talent de satirique et de caricaturiste ; mais en général ils ont été sobres d'éloges à l'adresse de son exécution et surtout ils ont refusé de le mettre au rang des peintres historiques et des portraitistes réputés de son temps. Certes sa production est de valeur inégale, ce qu'explique assez l'irrégularité de son éducation artistique ; mais ses meilleurs portraits sont cependant dignes d'être comparés aux bonnes peintures classiques du XVIII[e] siècle. Ainsi par exemple le portrait du peintre par lui-même, qui se trouve à la National Gallery et qui a été gravé de la propre main du maître (*Frontispice*), est de facture aussi solide que n'importe quel portrait de Reynolds ; et même dans d'autres portraits tels que sa *Sœur Anne* (Mrs. Salter) et les *Six Domestiques*, tous deux à la National Gallery, on remarque une franchise de touche, une maîtrise dans le coloris et la lumière qui anticipe sur les conquêtes des meilleurs portraitistes modernes.

* Charles Lamb, Essai sur le génie et le caractère de Hogarth, paru d'abord dans le *Reflector*, nº III, 1811.

Dans ses sujets, dans ses types, dans la prédilection qu'il montre pour les lumières blanches, il a quelque chose d'italien, un peu de ce qu'avait herité de Tiepolo Alessandro Longhi, le jeune contemporain de Hogarth. D'autre part, il rivalise avec Chardin pour le charme qu'il répand dans telles de ses meilleures peintures de la vie courante, celles où l'on ne sent plus son amertume satirique, telles que la *Green Room, Drury Lane* (qu'a recueillie la collection de Lord Glenconner). Hogarth affectait de dédaigner les artistes étrangers en Angleterre surtout quand ils y avaient du succès comme J. B. Vanloo ; mais Mercier et Gravelot qui ont, avec tant d'originalité personnelle, continué la manière de Watteau, ont certainement exercé une influence réelle sur notre artiste ; ils lui ont appris le secret d'aviver par certaines touches pleines de verve sa manière habituelle, ce qui fait que ses meilleures œuvres respirent quelque chose de la grâce et de la finesse du génie français. Mais s'il fut influencé par les Français de son temps, il le fut plus encore par un artiste d'une génération antérieure, le célèbre aquafortiste Jacques Callot, de qui il apprit à traiter les figures de beaucoup de ses planches, en particulier les *Mascarades et Opéras* (v).

Hogarth, au début de sa carrière, se bornait en général à faire œuvre de graveur héraldiste ; mais son amitié avec John Thornhill le mit en contact avec le père de ce dernier, le fameux peintre Sir James Thornhill, qui lui donna sans doute l'occasion de travailler, dans ses moments de loisir, à l'Académie Thornhill à Covent Garden. Il en jouit pendant des années sans interruption, sauf une courte fugue avec la fille de Sir James, qu'il épousa d'ailleurs. Après la mort de Thornhill, en 1734, il devint le chef de l'Académie de son beau-père et en transporta le siège à Peter's Court, Saint Martin's Lane. C'est par une curieuse ironie du hasard qu'on put ainsi voir Hogarth, l'ennemi juré et irréconciliable des Académies, devenir pour un temps directeur d'une École qui devait devenir plus tard, en 1768, l'Académie Royale. La peinture intitulée l'*Étude du Nu à Peter's Court*, aujourd'hui à Burlington House, est un souvenir intéressant de l'établissement qu'il dirigea.

Avec son penchant pour la satire, Hogarth devait être naturellement amené à pratiquer la gravure, qui constituait un plus sûr moyen d'arriver à la notoriété. Il n'a jamais été un grand graveur ; mais ce sont cependant ses dessins et caricatures qui ont fondé sa réputation beaucoup plus que ses toiles. La renommée des *Mascarades et Opéras* (v) est attestée par les contrefaçons qui en résultèrent immédiatement et Hogarth raconte que les marchands de tableaux

lui rendaient des originaux et vendaient à moitié prix les copies.

Les graveurs de cette époque ont eu lieu d'être reconnaissants à l'artiste d'avoir adressé au Parlement, de concert avec Georges Vertue, Gerard Vandergucht et quelques autres, une pétition tendant à défendre les droits des graveurs originaux. Ces droits ont en effet été reconnus en 1735 et, depuis lors, protégés par le premier bill du Parlement qui ait été promulgué en la matière. La formule *Published according to Act of Parliament* (publié en vertu de l'acte du Parlement) qui pour la première fois fit son apparition au bas de la *Carrière du Roué* de Hogarth (XVIII et XIX) et figure sur maintes gravures postérieures signées de son nom ou d'autres noms, se refère à cette loi.

Il existe un grand nombre de copies contemporaines de l'artiste ou qui ont été faites après sa mort ; et ces gravures doivent rendre le collectionneur circonspect. Ceux qui s'intéressent surtout aux sujets traités peuvent à la rigueur se contenter des copies comme, par exemple, la longue série de gravures en fac-similé exécutées par Thomas Cook et publiées en 1802 sous le titre de *Hogarth Restored.* On peut encore prendre quelque intérêt à des gravures faites du vivant de l'artiste, comme la serié publiée par Thomas Bakewell avec le consentement de Hogarth en 1735, d'après la *Carrière du Roué ;* mais c'est à peu près tout. Nul amateur de belles impressions, nul admirateur du génie de Hogarth ne saurait se contenter d'imitations même relativement fidèles ; il y manque toujours le je ne sais quoi qui fait le charme et la vie des originaux.

Hogarth, selon son propre témoignage, retouchait et reparait régulièrement ses planches : " A quelques égards, dit-il, elles en ressortaient meilleures qu'au moment de la première impression." Mais le collectionneur peut être d'un avis différent de l'artiste et préférer la riche qualité des premières épreuves à la correction des planches remaniées. Le catalogue de M. Dobson apporte quelques détails au sujet de ces différences entre les diverses éditions et quand ces différences ne sont que des nuances, c'est cette qualité qui doit determiner le choix.

La veuve de Hogarth a continué à publier des impressions tirées de cuivres originaux et cela jusqu'à sa mort, en 1789. Sa cousine et héritière, Mary Lewis, vendit alors les planches de Hogarth à un certain Boydell à condition qu'il lui assurât une rente annuelle et viagère de £250 (6250 fr.). Plus tard, ces planches passèrent entre

les mains de MM. Baldwin, Cradock et Joy, à Paternoster Row, qui en tirèrent en 1822 une édition retouchée par le graveur James Heath ; Baldwin et Cradock en firent une nouvelle édition en 1835–1837 ; mais cette édition et les suivantes n'intéressent plus le collectionneur des Hogarth authentiques et de bonne qualité. Nous ne savons ce qu'il est advenu ces planches.

Nos illustrations donnent une idée fidèle de tout l'œuvre de Hogarth comme graveur et aquafortiste, depuis ses premiers essais jusqu'à ses dernières productions. Les notes dont nous les accompagnons rendent superflu d'en parler plus longuement dans cette introduction. L'admirable livre de M. Dobson en a dressé d'ailleurs un catalogue qui fait autorité partout. On peut aussi s'adresser aux diverses publications de John Nichols intitulées *Anecdotes sur William Hogarth* (1781, etc.) et à la plus complète édition de J. B. Nichols (1833). Mais dans tous ces catalogues, on aperçoit une lacune : toiles et gravures sont décrites séparément, sans lien entre les deux séries. Certes, il est extrêmement difficile de collationner un œuvre aussi dispersé ; et cette difficulté est encore augmentée par l'habitude qu'avait Hogarth de traiter plusieurs fois le même sujet, comme aussi par la multitude des répliques qui ne sont pas de sa main. On ne sait plus de quelle variante, de quel tableau de la même famille est issue telle gravure ou telle eau-forte.

En général, lorsque nous lisons l'inscription *dessiné et gravé par W. Hogarth* ou encore *W. Hogarth invenit et sculpsit*, nous ne devons penser qu'à des *dessins* originaux, non à des *toiles ;* c'est le cas par exemple pour la série de *Travail et Paresse* (XXXII et suiv.), pour *Beer Street*, pour *Gin Lane* (XLI, XLII) ; mais on ne saurait ériger cette distinction en règle absolue ; entre autres, la petite peinture du *Tribunal*, aujourd'hui au Fitzwilliam Museum, semble être, en même temps qu'un fort beau spécimen de l'art de Hogarth, l'original de la gravure qui y correspond (LIII). Or cette gravure porte l'inscription *dessiné et gravé par W. Hogarth*. Si la peinture avait été postérieure à la gravure et due à la main du maître, il l'aurait, il me semble, peint dans le même sens que la gravure.

Même difficulté pour la célèbre eau-forte de *Lord Lovat* (XXXI) ; elle porte l'inscription suivante : *pris sur le vif et gravé à l'eau-forte par William Hogarth*. Que penser alors de la toile qui représente le même sujet dans la National Portrait Gallery ? Il est bien probable, à en croire l'inscription, que l'artiste s'est contenté de prendre des croquis d'après nature en vue de l'eau-forte et que la toile est une version postérieure. Mais surgit une autre difficulté :

la toile ne possède certes pas les qualités de l'eau-forte. Avec Hogarth, on doit se résigner parfois à reconnaître comme authentiques des toiles médiocres, ou même manquées, aussi bien que des œuvres géniales ; mais dans la toile en question, le maître aurait vraiment perdu sa griffe et serait resté trop au-dessous de lui-même. Faut-il donc en conclure à une copie ?

Comme technicien, Hogarth, ainsi que la plupart des graveurs ses contemporains, s'est servi très librement des procédés de l'eau-forte dans ses gravures. D'ailleurs, il n'a jamais donné à ses planches le fini et la précision qui semblent de rigueur dans cette spécialité. Dans la plupart des cas, il a simplement fait usage, sans rien innover, des méthodes de gravures auxquelles il s'était initié durant son apprentissage en les modifiant toutefois par une facture libre et hybride, dans laquelle le trait de la gravure proprement dite s'émousse et se grossit, sans que celui de l'eau-forte se développe librement. Et l'on doit reconnaître que pour sauver l'incorrection des procédés techniques, il ne faut rien de moins que le travail de son génie inventif.

Il aurait été beaucoup plus à l'aise dans le procédé de l'eau-forte ; mais il semble l'avoir regardé comme un art inférieur à la gravure proprement dite ; il ne s'en sert que comme d'un moyen expéditif pour faire des tickets de souscription, des formules de quittance à l'occasion de quelque vente. Et cependant certaines eaux-fortes enlevées de verve et sans prétentions se trouvent parmi les ouvrages les plus charmants du maître ; par exemple l'*Auditoire qui rit* (XVII) qu'il a fait comme bulletin de souscription à la vente de sa *Carrière du Roué* et de la *Foire de Southwark*. N'est-ce pas aussi un chef-d'œuvre, et digne d'être comparé à ses meilleurs portraits à l'huile, que l'eau-forte de *John Wilkes* (LVI), si frappante de vérité, si pleine d'âme, et le portrait de *Lord Lovat* dont nous avons parlé plus haut ? Ces deux eaux-fortes contribuent autant que ses plus belles toiles à faire de Hogarth un des maîtres du XVIII[e] siècle.

LISTE DES GRAVURES

Les gravures et eaux-fortes originales de Hogarth (I–LVII), sont classées d'après l'ordre chronologique. Les dates sont mises entre parenthèses, sauf quand elles figurent sur la gravure. Les quelques gravures faites d'après ses dessins par d'autres graveurs ont été placées à la fin de notre série d'illustrations (LVIII–LXIV). Toutes les planches sont d'après des impressions du British Museum. Références et renseignements concernant ces planches sont dus en grande partie à M. Austin Dobson et à M. Fairfax Murray.

Portrait de William Hogarth. Gravé par lui-même. 1749. D'après une peinture originale (de 1745) à la National Gallery. *Frontispice*

La Carte Commerciale d'Ellis Gamble. I. D'après une épreuve sans lettre. Ellis Gamble était le graveur sur orfèvrerie dans l'atelier duquel Hogarth fit son apprentissage. La carte (épreuve rare) est très probablement une ancienne planche de Hogarth. En tous cas, elle est antérieure à la faillite de Gamble, en 1733

Estampe emblématique sur l'affaire de la Mer du Sud. II. (1721)

Scène de Sérail. III. Tirée des *Voyages* d'Aubry de la Motraye. 1723

Frontispice de *La Nouvelle Métamorphose, ou Plaisante Transformation de l'Ane d'or d'Apulée.* IV. 1724

Mascarades et Opéras, Burlington Gate. V. 1724. Premier état avec les mots *Pasquin nº XCV* inscrits sur l'un des rouleaux de papier portés dans la brouette. Suscription modifiée ultérieurement en *Ben John(son)*

Une juste Appréciation du Théâtre anglais, ou Trois Têtes valent mieux qu'une, par M. D-V-to. (1725.) VI. Représente Booth, Wilks et Cibber, du théâtre de Drury Lane, combinant une pantomine

Les Tribulations de Hudibras. Planche 6 d'une suite de 12 grandes gravures pour le *Hudibras* de Butler. 1726. VII

Les Croupions brûlés à Temple Bar. Planche 11 d'une suite de 12 gravures pour le *Hudibras* de Butler. 1726. VIII

Parodie de " L'Opéra du Mendiant." 1728. IX. Premier état, avant l'inscription en grandes lettres qui figure en haut

Enfants s'initiant à la Nature. (1731 ?) X. Bulletin de souscription pour *A Harlot's Progress* (la Carrière d'une Prostituée)

L'Arrivée à Londres. Planche 1 de *A Harlot's Progress* (La Carrière d'une Prostituée). 1732. XI. Les 6 peintures originales de cette série ont été, en tout ou partie, détruites dans l'incendie de Fonthill (résidence de William Beckford), en 1755. Deux d'entre elles, croit-on, auraient été préservées ; elles correspondent aux planches 2 et 5 de la série gravée et sont actuellement dans la collection du comte de Rosebery

La Querelle avec le Protecteur. Planche 2 de *A Harlot's Progress.* 1732. XII

Un Chœur de Chanteurs, ou Une Répétition de l'Oratorio de Judith. (1732.) XIII. Bulletin de souscription pour *A Midnight Modern Conversation* (Conversation nocturne moderne)

Conversation nocturne moderne (*A Midnight Modern Conversation*). (1733.) XIV. Premier état, avant la correction de *Moddern*

Portrait de Sarah Malcolm. (1733.) XV. La peinture originale, de la collection d'Horace Walpole, est actuellement à la National Gallery d'Écosse

Le Banquet de Sancho. (1733.) XVI

L'Auditoire qui rit. XVII. Bulletin de souscription à *The Rake's Progress* (La Carrière du Roué) et à *Southwark Fair* (La Foire de Southwark)

Le Lever. Planche 2 d'une série de 8 gravures intitulée *A Rake's Progress* (La Carrière du Roué). (1735.) XVIII. La peinture originale de cette série est au Soane Museum, Lincoln's Inn Fields

Le Mariage. Planche 5 de *A Rake's Progress*. 1735. XIX

La Foire de Southwark. (1735.) XX. La planche est datée de 1733 ; mais elle n'a pas été utilisée avant 1735. Une peinture sur ce sujet se trouve dans la collection du duc de Newcastle

Le Poète en Détresse. 1736. XXI. La peinture originale est dans la collection du duc de Westminster

Les Fidèles endormis. 1736. XXII. Une peinture sur ce sujet se trouve dans la collection de Sir Frederick Cook, Bart.

Savants à une Conférence. 1737. XXIII

Le Matin. Planche 1 des *Quatre Moments du Jour*. 1738. XXIV. Les peintures originales du *Matin* et de la *Nuit* appartiennent aux administrateurs de Hursley Park

Midi. Planche 2 des *Quatre Moments du Jour*. 1738. XXV. La peinture originale est dans la collection du comte d'Ancaster

Le Soir. Planche 3 des *Quatre Moments du Jour*. 1738. XXVI. Première épreuve, avant l'addition du personnage de jeune fille près de l'enfant qui pleure. La peinture originale est dans la collection du comte d'Ancaster

Troupe ambulante s'habillant dans une Grange. 1738. XXVII. Premier état, avec trois trous dans le toit (on en a bouché deux dans le second état)

Le Musicien enragé. 1741. XXVIII. Second état. Le premier état, sans les chats, le clocher, et le programme, et très rare. La peinture originale sur ce sujet est au Ashmolean Museum d'Oxford

Martin Folkes. 1742. XXIX. Épreuve avant la lettre. La peinture originale appartient à la Royal Society

La Bataille des Peintures. XXX. Ticket d'entrée à la vente de ses peintures originales organisée par l'artiste. 1745

Simon, Lord Lovat. 1746. XXXI. Premier état (avant l'addition de *Price* 1 *shilling* dans le coin gauche de la marge). Il existe au British Museum une étude originale à la craie pour la tête et les épaules. Une peinture sur le même sujet à la National Portrait Gallery est probablement une version posté-

rieure (d'une autre main ?) d'après la gravure

L'Apprenti laborieux accomplissant ses Devoirs de Chrétien. Planche 2 d'une série de 12 gravures intitulée *Industry and Idleness* (Travail et Paresse). 1747. XXXII

L'Apprenti laborieux, son temps accompli, épouse la Fille de son Patron. Planche 6 de *Industry and Idleness*. 1747. XXXIII

Esquisse originale pour la planche 8 de *Industry and Idleness*. XXXIV. British Museum. Le British Museum possède (à l'état d'ébauches ou de dessins inachevés) des études pour tous les sujets de la série, sauf la planche 12. Comparez la présente illustration, première ébauche de la composition, avec le dessin plus achevé pour une autre planche de la série (voir XXXVI). Dans toutes les études, sauf celle-ci, le dessin est retourné. Le British Museum possède en outre deux sujets qui n'ont pas été gravés

L'Apprenti laborieux devenu riche et Sheriff de Londres. Planche 8 de *Industry and Idleness*. 1747. XXXV

Étude originale pour la planche 11 de *Industry and Idleness*. British Museum. XXXVI

L'Apprenti paresseux exécuté a Tyburn. Planche 11 de *Industry and Idleness*. 1747. XXXVII

L'Apprenti laborieux devenu Lord-Maire de Londres. Planche 12 de *Industry and Idleness*. 1747. XXXVIII

La Diligence. XXXIX. Second état, avec *No Old Baby* ajouté sur la pancarte au dernier plan ; déclaration qui s'applique probablement à John Child Tylney, vicomte Castlemaine, qui, âgé de vingt ans, se présenta comme candidat parlementaire pour le comté d'Essex

La Porte de Calais, ou " O le Roast-Beef de la Vieille Angleterre ! " 1749. XL. Gravé par C. Mosley et le peintre, d'après la peinture originale de la National Gallery

Beer Street. 1750. XLI. Cette planche et la suivante portent seulement *dessiné par W. Hogarth ;* mais la gravure lui en est généralement attribuée aussi. Les deux dessins originaux, au crayon rouge, sont actuellement dans la collection de feu M. Pierpont Morgan (des collections Joly et Fairfax Murray)

Gin Lane. 1751. XLII. Voir la note de la planche précédente, qui lui fait pendant.

Saint Paul devant Félix. 1751. XLIII. Premier état, avec l'inscription *Design'd and scratch'd in the true Dutch taste by Wm. Hogarth.* Dans le second état, l'inscription est changée en : *Design'd and etch'd in the rediculous* [sic] *manner of Rembrandt.* Utilisé comme reçu pour le paiement de deux gravures : *Saint-Paul devant Félix* et *Moïse apporté a la fille du Pharaon*

Christophe Colomb cassant l'Œuf. 1752. XLIV. Bulletin de souscription à l'ouvrage de Hogarth : *Analysis of Beauty* (1753)

La Cour du Statuaire. Planche 1 du livre de Hogarth : *Analysis of Beauty*, 1753. XLV. Premier état, avec l'inscription *Et tu Brute* sur le piédestal et avant les nombres gravés, qui figurent écrits à la main sur la présente épreuve

A Country Dance (Une Contre-Danse). Planche 2 de *Analysis*

of Beauty, 1753. XLVI. Second état, avec un personnage ajouté au-dessous du portrait d'Henry VIII et des changements apportés au principal couple de danseurs

Un Banquet électoral. 1755. Une des quatre gravures consacrées à *Une Élection*. XLVII. Premier état, avant la lettre. Voir planches XLVIII, XLIX et LXII. Les peintures originales de cette série sont au Soane Museum, Lincoln's Inn Fields

Le Vote aux "Hustings." Gravé par Hogarth et Le Cave. 1758. XLVIII. Une des quatre gravures consacrées à *Une Élection*

Le Triomphe des Élus. Gravé par Hogarth et F. Aveline. Une des quatre gravures consacrées à *Une Élection*. XLIX

L'Invasion. Planche 1. 1756. L

L Invasion. Planche 2. 1756. LI

Hogarth peignant la Muse de la Comédie. 1758. LII. Second état, avec l'inscription *The Face Engraved by William Hogarth*. La National Portrait Gallery possède la peinture originale

Le Tribunal. 1758. LIII. La peinture originale, avec le dessin retourné, autrefois dans les collections Cheney et Fairfax Murray, est aujourd'hui au Fitzwilliam Museum, Cambridge

L'Arène des Combats de Coqs. 1759. LIV

Les Temps présents. Planche 1. 1762. LV. Premier état. Pitt, sur des échasses, habillé à la Henry VIII, soufflant sur le feu. Lord Bute est représenté au centre dirigeant le jet d'une pompe et seringué des fenêtres d'une mansarde par deux individus (Wilkes et Charles Churchill). Cette caricature incita Wilkes à publier dans le *North Briton* (25 sept. 1762), un article venimeux contre Hogarth ; Churchill, partisan de Wilkes, se vengea avec autant d'âpreté dans sa fameuse *Epistle to William Hogarth* (1763). Hogarth répliqua par les deux planches suivantes : un portrait cruel mais ressemblant de Wilkes, et la caricature de Churchill

Portrait de John Wilkes. 1763. LVI

C. Churchill le Boxeur. 1763. LVII. Premier état, avec l'inscription *Modern* (changé dans le second état en *Russian*) *Hercules*. C'est avec quelques modifications la planche du *Portrait de Hogarth* (*Frontispice*)

Le Contrat. Gravé par Gérard Scotin. LVIII. Planche 1 d'une série de 6 sujets intitulée le *Marriage à la Mode*. 1745. La série des peintures originales est à la National Gallery

La Toilette. Gravé par François Simon Ravenet l'aîné. Planche 4 du *Marriage à la Mode*. 1745. LIX

Le Gout dans le High Life (1746). LX. Gravure anonyme d'après Hogarth. La peinture originale, faite en 1742, est dans la collection de M. Fairfax Murray. Elle aurait été commandée par une certaine Miss Edwardes, de Kensington, désireuse de se venger des critiques formulées sur l'originalité de ses costumes par une caricature des modes de 1742. L'homme représenterait Lord Portmore ; la femme de gauche, Kitty Fisher

La Marche à Finchley. Gravé par Luke Sullivan. 1750. LXI. Pre-

mier état : inachevé. La peinture originale est au Foundling Hospital. Des études, probablement de Sullivan, consacrées à l'ensemble ou à quelques personnages, sont conservées au British Museum

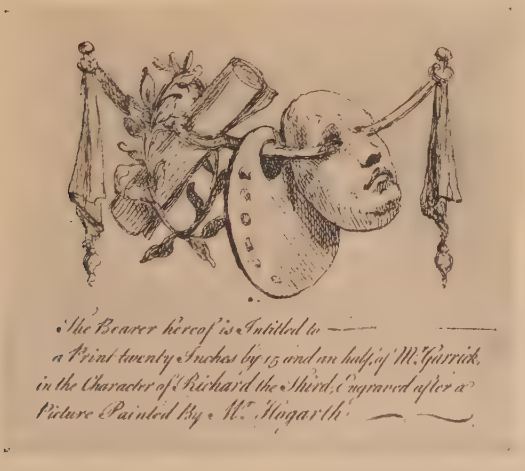
Campagne Electorale. Fait partie d'une série de 4 planches consacrées à une élection dont Hogarth grava les trois autres (deux en collaboration). Gravé par Charles Grignion. 1757. LXII. Inachevé. Voir planches XLVII, XLVIII et XLIX

La Marchande de Crevettes. Gravé au pointillé par Francesco Bartolozzi. 1781. LXIII. D'après la peinture de la National Gallery

"L'Opéra du Mendiant." Acte III. Gravé par William Blake. 1790. LXIV. D'après une peinture (faite vers 1728–1729) de la collection du duc de Leeds. Une autre version, une peinture également, du même sujet, se trouve à la National Gallery (a appartenu à M. John Murray)

L'encadrement du titre est emprunté à la marque de l'atelier d'Ellis Gamble (voir 1)

Le cul-de-lampe, *Masque et Palette* (1745), est un bulletin de souscription à la gravure de *Garrick dans le rôle de Richard III* (1746)



I. LA CARTE COMMERCIALE D'ELLIS GAMBLE

D'après une èpreuve sans lettre. Ellis Gamble était le graveur sur orfèvrerie dans l'atelier duquel Hogarth fit son apprentissage. La carte commerciale (épreuve rare) est très probablement une ancienne planche de Hogarth. En tous cas, elle est antérieure à la faillite de Gamble en 1733



II. ESTAMPE EMBLÉMATIQUE SUR L'AFFAIRE DE LA MER DU SUD



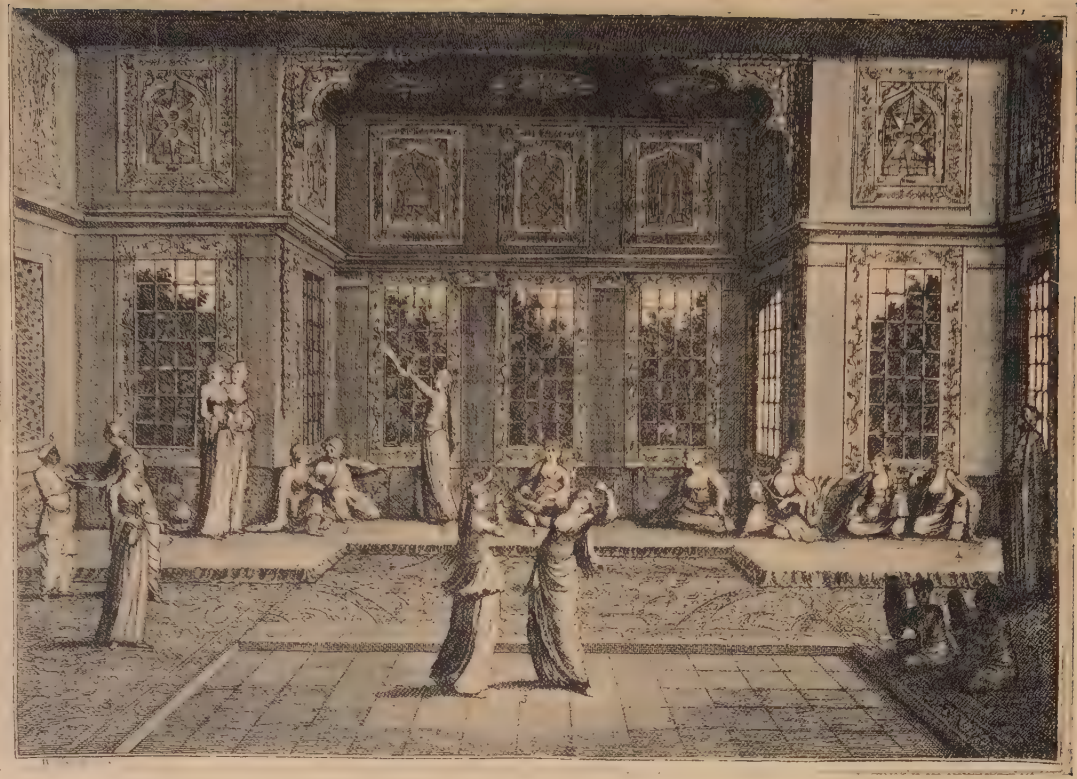
No Fees y Causes nothing in London —
No mumpition are made Vndone —
That Dyes y honest Trading drop —
To Swarm about y Devils Shops
Who sits out y Fortunes Totten Launches

Tripping from Yorke with Yorke Thieves
Shaveing men from Blue Garters downe
To all Blue Aprons in the Towne
Here all Religions flock together
Like Tame & Wild Fowl of a Feather

Lowring the wrestling Religious bustle
Great downe to play at Cheek & Huffle &
Thus when the Shepherds are at play
Their flocks must surely go astray
The woefull cause y in these Times

Perjury, Dishonesty are Crimes —
That publickly are punish'd by —
Self Interest and Villany —
So much for Money, magick power
Guess at the Rest you find out more

III. SCÈNE DE SÉRAIL. TIRÉE DES *VOYAGES* D'AUBRY DE LA MOTRAYE. 1723



IV. FRONTISPICE DES *NOUVELLES MÉTAMORPHOSES*, OU PLAISANTE TRANSFORMATION DE *L'ÂNE D'OR* D'APULÉE. 1724


Sepulcrum
Lucrum
Creat. Prid. Kal. Jun.
Vol. 2 p.
W. Hogarth fec.

V. MASCARADES ET OPÉRAS, BURLINGTON GATES. 1724

Premier état avec les mots *Pasquin N° xcv* inscrits sur l'un des rouleaux de papier portés dans sa brouette. Suscription modifiée ultérieurement en *Ben John(son)*

Un des nombreux traits de satire à l'adresse de William Kent qui figure debout entre Raphaël et Michel-Ange au sommet du portique de Burlington House nommé prophétiquement " Académie des Arts." Kent était l'auteur d'une fameuse pièce d'autel à St. Clément Danes que Hogarth ridiculisa sans pitié dans une autre gravure



Could now dumb Faustus, *to reform the Age,*
Conjure up Shakespear's *or* Ben Johnson's *Ghost,*
They'd blush for shame, to see the English Stage
Debauch'd by fooleries, at so great a cost.

What would their Manes say? should they behold
Monsters and Masquerades, where useful Plays
Adorn'd the fruitfull Theatre of old,
And Rival Wits contended for the Bays

Price 1 Shilling 1724

VI. UNE JUSTE APPRÉCIATION DU THÉÂTRE ANGLAIS, OU TROIS TÊTES VALENT MIEUX QU'UNE, PAR M. D V — TO (1725)

Représente Booth, Wilkes et Cibber, du théâtre de Drury Lane, combinant une pantomime. M. D V — TO, c'est le peintre décorateur John Devoto (que représente un portrait gravé par John Faber II, d'après Damini. 1738)



This Print Represents the Rehearsing a new Farce that will Include 3 two famous Entertainments Dr Faustus & Harlequin Shepherd
wch will be added Scaramouch Jack Hall the Chimney Sweepers Escape from Newgate through ye Privy, with ye comical
Humours of Ben Johnsons Ghost, Concluding wth the Hay-Dance Performd in ye Air by 3 Figures A B C. Assisted by Ropes
& Muses Note, there are no Fortifiers Concernd in it as ye ignorant imagine 5ly The Bricks, Rubbish &c will be real
The Excrements upon Jack Hall will be made of Gingerbread to prevent Offence. Vivat Rex. price 6d. pere

VII. LES TRIBULATIONS DE HUDIBRAS. PLANCHE 6 D'UNE SUITE DE 12 GRANDES GRAVURES POUR LE *HUDIBRAS* DE BUTLER. 1726


Hudibras
in
Tribulation

VIII. "LES CROUPIONS BRÛLÉS" À TEMPLE BAR. PLANCHE 11 D'UNE SUITE DE 12 GRAVURES POUR LE *HUDIBRAS* DE BUTLER. 1726


Temple Bar

IX. PARODIE DE L' "OPÉRA DU MENDIANT." 1728

Premier état, avant l'inscription en grandes lettres qui figure en haut. Pour l'interprétation sérieuse d'une scène du même opéra, voir planche LXIV



Brittons attend. — view this harmonious Stage
And listen to those notes which charm the age
Thus shall your taste in Sounds & Sense be shown
And Beggar's Opras ever be your own.

X. ENFANTS S'INITIANT À LA NATURE (1731 ?)
Bulletin de souscription pour *A Harlot's Progress* (la carrière d'une prostituée)



—— —— —— —— necesse est
Indiciis monstrare recentibus abdita rerum,
—— dabiturque Licentia Sumpta pudenter. Hor.

Rec.d [illegible] 1737. [illegible]

Half a Guinea being the First Payment for five Large Prints. One representing a Straling Company of Actresses Dressing themselves for the Play, in a Barn; and the other four Morning, Noon, Evening and Night.

Which I promise to deliver on Lady day next on Receiving half a Guinea more. NB they will be 25 Shillings after y.e Subscription is over

XI. L'ARRIVÉE À LONDRES. PLANCHE 1 DE *A HARLOT'S PROGRESS* (LA CARRIÈRE D'UNE PROSTITUÉE). 1732

Les 6 peintures originales de cette série ont été, en tout ou partie, détruits dans l'incendie de Fonthill (résidence de William Beckford), en 1755. Deux d'entre elles, croit-on, auraient été préservées ; elles correspondent aux planches 2 et 5 de la série gravée et sont actuellement dans la collection du Comte de Rosebery



XII. LA QUERELLE AVEC LE PROTECTEUR. PLANCHE 2 DE *A HARLOT'S PROGRESS.* 1732



XIII. UN CHŒUR DE CHANTEURS, OU UNE RÉPÉTITION DE L'ORATORIO DE JUDITH (1732)

Bulletin de souscription pour *A Midnight Modern Conversation* (Conversation nocturne moderne)



Rec.d December 22 1732 of Mr. Tho. Wright

Five Shillings being the whole Payment for a Print Call'd the Midnight Modern Conversation which I Promise to Deliver on y.e 1.st of March next at farthest. But Provided the Number already Printed shall be Sooner Subscribed for, then y.e Prints shall be sooner Delivered & time of Delivery will be Deliver'd by Me

XIV. CONVERSATION NOCTURNE MODERNE (A MIDNIGHT MODERN CONVERSATION) (1733)
Premier état, avant la correction de *Moddern*



XV. PORTRAIT DE SARAH MALCOLM (1733)

La peinture originale, de la collection d'Horace Walpole, est actuellement à la National Gallery d'Écosse

Price 6d



Sarah Malcolm Executed in Fleet street, March 7th 1732 for Robbing the Chambers of Mrs Lydia Duncomb in ye Temple, and Murdering Her, Eliz Harrison & Ann Price

W. Hogarth (2nd Heard) pinxit & Sculpsit

XVI. LE BANQUET DE SANCHO (1733)



XVII. L'AUDITOIRE QUI RIT

Bulletin de souscription à *Rake's Progress* (La Carrière du Roué) et à *Southwark Fair* (La Foire de Southwark)



Rec.d of

Half a Guinea being the first Payment for Nine Prints, 8 of Which Represent a Rakes Progress & the 9th a Fair, Which I Promise to Deliver when y.e y.e finish'd. on Receiving one Guinea more, the Print of the Fair being Deliver'd at the time of Subscribing.

NB the Rakes alone will be two Guineas after the time of Subscribing.

XVIII. LE LEVER. PLANCHE 2 D'UNE SÉRIE DE 8 GRAVURES INTITULÉE *A RAKE'S PROGRESS* (LA CARRIÈRE DU ROUÉ) (1735)

La peinture originale de cette série est au Soane Museum, Lincoln's Inn Fields



XIX. LE MARIAGE. PLANCHE 5 DE *A RAKE'S PROGRESS*. 1735



XX. LA FOIRE DE SOUTHWARK (1735)

La planche est datée de 1733 ; mais elle n'a pas été utilisée avant 1735. Une peinture sur ce sujet se trouve dans la collection du Duc de Newcastle



XXI. LE POÈTE EN DÉTRESSE. 1736

La peinture originale est dans la collection du Duc de Westminster



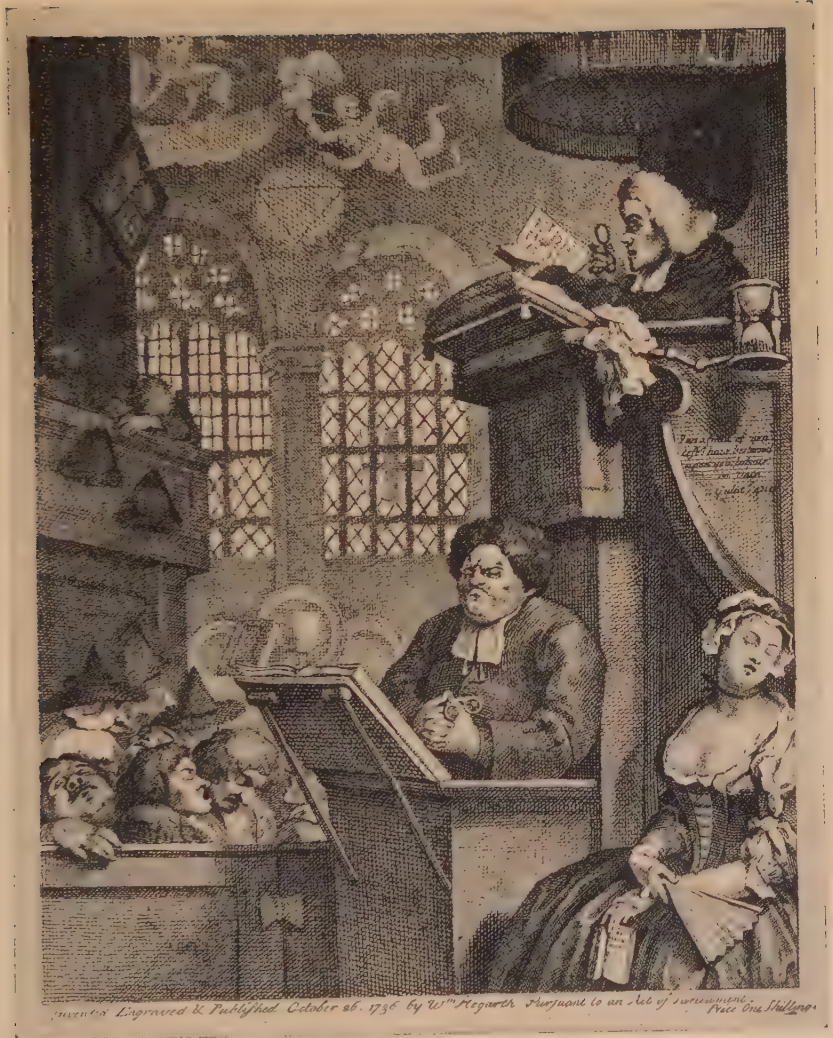
Studious he sate, with all his books around;
Sinking from thought to thought, a vast profound!

Plung'd for his sense, but found no bottom there;
Then writ, and blotted it, and tore in despair.

Dunciad, Book I. Line 111.

XXII. LES FIDÈLES ENDORMIS. 1736

Une peinture sur ce sujet se trouve dans la collection de Sir Frederick Cook, Bart.


Invented Engraved & Published October 26. 1736 by Wm Hogarth Pursuant to an Act of Parliament.
Price One Shilling.

XXIII. SAVANTS À UNE CONFÉRENCE. 1737


Published by W. Hogarth January 20th 1735
Price six pence

XXIV. LE MATIN. PLANCHE I DES *QUATRE MOMENTS DU JOUR*. 1738

Les peintures originales du *Matin* et de la *Nuit* appartiennent aux administrateurs de Hursley Park



HORACE

XXVI. LE SOIR. PLANCHE 3 DES *QUATRE MOMENTS DU JOUR.*
1738
Première épreuve, avant l'addition du personnage de jeune fille près de l'enfant qui pleure. La peinture originale est dans la collection du Comte d'Ancaster



XXVII. TROUPE AMBULANTE S'HABILLANT DANS UNE GRANGE.
1738
Premier état, avec trois trous dans le toit (on en a bouché deux dans le second état)



XXVIII. LE MUSICIEN ENRAGÉ. 1741

Second état. Le premier état, sans les chats et le programme, est très rare. La peinture originale sur ce sujet est au Ashmolean Museum d'Oxford



THE ENRAGED MUSICIAN.

XXIX. MARTIN FOLKES. 1742. ÉPREUVE AVANT LA LETTRE
La peinture originale appartient à la Royal Society



XXX. LA BATAILLE DES PEINTURES. TICKET D'ENTRÉE À LA VENTE DE SES PEINTURES ORIGINALES ORGANISÉE PAR L'ARTISTE. 1745


The Bearer hereof is Entitled if he thinks proper, to be a Bidder for Mr. Hogarth's
Pictures, which are to be Sold on the Last Day of this Month.
The Battle of the Pictures

XXXI. SIMON, LORD LOVAT. 1746

Premier état (avant l'addition de *Price* 1 *shilling* dans le coin gauche de la marge). Il existe au British Museum une étude originale à la craie pour la tête et les épaules. Une peinture sur le même sujet à la National Portrait Gallery est probablement une version postérieure (d'une autre main ?) d'après la gravure

Simon Fraser, douzième Lord Lovat (né vers 1667), était un aventurier qui manifestement joua double jeu entre les Jacobites et le Gouvernement. Il tint pour le Gouvernement en 1715, mais était un des chefs en 1745. Il fut exécuté à Tower-Hill en 1746


Simon Lord Lovat
Drawn from the Life and Etch'd in Aquafortis by Wm Hogarth.
Publish'd according to Act of Parliament 25th August 1746

XXXII. L'APPRENTI LABORIEUX ACCOMPLISSANT SES DEVOIRS DE CHRÉTIEN. PLANCHE 2 D'UNE SÉRIE DE 12 GRAVURES INTITULÉE *INDUSTRY AND IDLENESS* (TRAVAIL ET PARESSE). 1747


The INDUSTRIOUS 'PRENTICE performing the Duty of a Christian.
Psalm CXIX Ver 97.

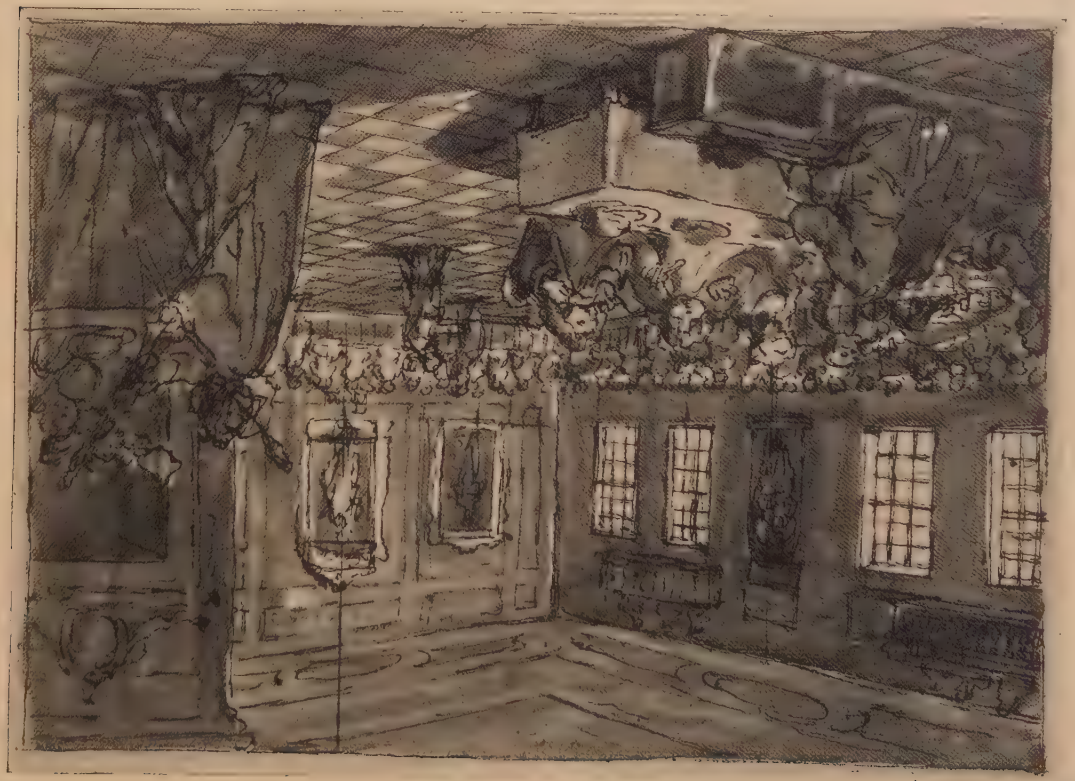
XXXIII. L'APPRENTI LABORIEUX, SON TEMPS ACCOMPLI, ÉPOUSE LA FILLE DE SON PATRON. PLANCHE 6 DE *INDUSTRY AND IDLENESS*. 1747


The INDUSTRIOUS PRENTICE out of his Time, & Married to his Master's Daughter.
Proverbs Ch: XII. Ver 4
An Vertuous Woman is a Crown to her Husband

H. 5

XXXIV. ESQUISSE ORIGINALE POUR LA PLANCHE 8 DE *INDUSTRY AND IDLENESS.* BRITISH MUSEUM

Le British Museum possède (à l'état d'ébauches ou de dessins achevés) des études pour tous les sujets de la série sauf la planche 12. La présente illustration, première ébauche de la composition, fait un curieux contraste avec le dessin achevé pour une autre planche de la série (voir XXXVI). Dans toutes les études, sauf celle-ci, le dessin est retourné. Le British Museum possède en outre deux sujets qui n'ont pas été gravés



XXXV. L'APPRENTI LABORIEUX DEVENU RICHE ET SHERIFF DE LONDRES. PLANCHE 8 DE *INDUSTRY AND IDLENESS.* 1747


The INDUSTRIOUS 'PRENTICE grown rich & Sheriff of London
Proverbs Ch: IV. Ver: 7. 8.
With all thy getting get understanding
exalt her & she shall promote thee she
shall bring thee to honour when
thou dost embrace her.
Plate 8
Publish'd according to Act of Parliament Sept. 29. 1747

XXXVI. ÉTUDE ORIGINALE POUR LA PLANCHE 11 DE *INDUSTRY AND IDLENESS* BRITISH MUSEUM



XXXVII. L'APPRENTI PARESSEUX EXÉCUTÉ À TYBURN.
PLANCHE 11 DE *INDUSTRY AND IDLENESS.* 1747

The IDLE PRENTICE Executed at Tyburn.



Plate II

XXXVIII. L'APPRENTI LABORIEUX DEVENU LORD-MAIRE DE LONDRES. PLANCHE 12 DE *INDUSTRY AND IDLENESS.* 1747


The INDUSTRIOUS 'PRENTICE Lord Mayor of London
Proverbs CHAP: III. Ver 16.
Length of dayes is in her right hand and
in her left hand riches and honour

XXXIX. LA DILIGENCE

Second état, avec *No Old Baby* ajouté sur la pancarte au dernier plan ; déclaration qui s'applique probablement à John Child Tylney, Vicomte Castlemaine, qui, âgé de vingt ans, lutta contre Essex


Price one Shilling
Delineated and Engraved by W. Hogarth
Published According to Act of Parliament 174

XL. LA PORTE DE CALAIS, OU O LE ROASTBEEF DE LA VIEILLE ANGLETERRE ! 1749

Gravé par C. Mosley et le peintre, d'après la peinture originale de la National Gallery.

Charles Mosley, graveur ; né vers 1770 ; vécut à Londres



O THE ROAST BEEF OF OLD ENGLAND, &c.

XLI. BEER STREET. 1750

Cette planche et la suivante portent seulement *dessiné par W. Hogarth ;* mais la gravure lui en est généralement attribuée aussi. Les deux dessins originaux, au crayon rouge, sont actuellement dans la collection de M. Pierpont Morgan (des collections Soly et Fairfax Murray)


BEER STREET
Beer, happy Produce of our Isle
Can ev'ry Passion sway,
And rescue from Fatigue and Toil
Each drooping manly Heart.
Labour and Art upheld by Thee
Successful shall advance,
We quaff the balmy Juice with Glee
And Water leave to France.
Genius of Health, thy genial Taste
Rouses the Dregs of Sloth,
And warms each English generous Breast
With Liberty and Truth.

XLII. GIN LANE. 1751

Voir la note de la planche précédente, qui lui fait pendant

GIN LANE



XLIII. SAINT-PAUL DEVANT FÉLIX. 1751

Premier état, avec l'inscription *Design'd and scratch'd in the true Dutch taste by Wm. Hogarth.* Dans le second état, l'inscription est changée en *Design'd and etch'd in the rediculous* [sic] *manner of Rembrandt.* Utilisé comme reçu pour le paiement de deux gravures : *Saint-Paul devant Félix* et *Moïse apporté à la fille du Pharaon.* Le British Museum possède une étude au crayon de cette gravure



Mr. Hum. 3703 of the Lazaretto —— 5s. being the First Payment for two Prints one of which brought to Pharaohs Daughter the other Paul before Felix which I promise to Deliver when finished on the payment of 5 Shillings more.

N. B. Each Print will be 7s. 6d. after the Subscription is over. —— Wm. Hogarth

XLIV. CHRISTOPHE COLOMB CASSANT L'ŒUF. 1752

Bulletin de souscription à l'ouvrage de Hogarth : *Analysis of Beauty* (1753)



Rec'd [illegible] *of*

five Shillings being the first Payment for a Short Tract in Quarto call'd the Analysis of Beauty, wherein Forms are consider'd in a new light; to which will be added two explanatory Prints Serious and Comical, Engrav'd on large Copper Plates fit to frame for Furniture.

N.B. The Price will be rais'd after the Subscription is over.

Wm Hogarth

XLV. LA COUR DU STATUAIRE. PLANCHE 1 DU LIVRE DE HOGARTH : *ANALYSIS OF BEAUTY*. 1753

Premier état, avec l'inscription *Et tu Brute* sur le piédestal et avant les nombres gravés, qui figurent écrits à la main sur la présente épreuve



XLVI. A COUNTRY DANCE (UNE DANSE RUSTIQUE). PLANCHE 2 DE *ANALYSIS OF BEAUTY*. 1753

Second état, avec un personnage ajouté au-dessous du portrait d'Henry VIII et des changements apportés au principal couple de danseurs. Le British Museum possède des études pour certaines parties de cette planche. (Fig. 60 et 61)


ANALYSIS of BEAUTY. Plate II

XLVII. UN BANQUET ÉLECTORAL. 1755. UNE DES QUATRE GRAVURES CONSACRÉES À UNE *ELECTION*

Premier état, avant la lettre. Voir planches XLVIII, XLIX et LXII. Les peintures originales de cette série sont au Soane Museum, Lincoln's Inn Fields



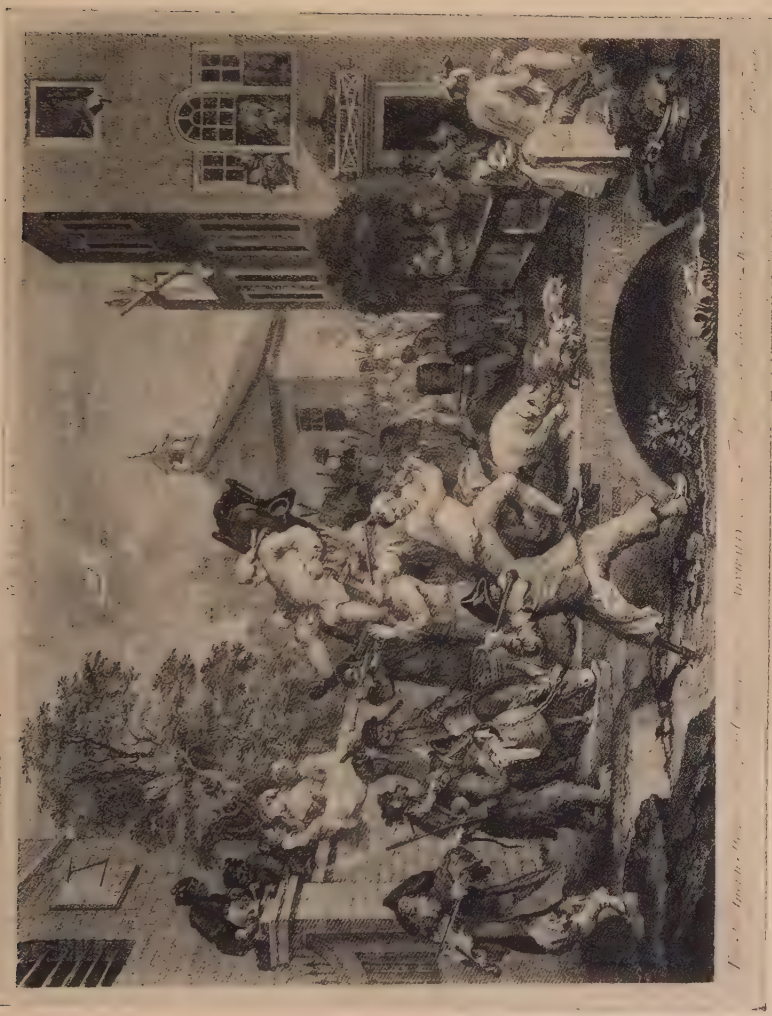
XLVIII. LE VOTE AUX "HUSTINGS." GRAVÉ PAR HOGARTH ET LE CAVE. 1758. UNE DES QUATRE GRAVURES CONSACRÉES À UNE *ELECTION*

P. Le Cave, aquarelliste, aquafortiste et graveur ; vécut à Londres (environ 1758 à 1803)



XLIX. LE TRIOMPHE DES ÉLUS. GRAVÉ PAR HOGARTH ET F. AVELINE. UNE DES QUATRE GRAVURES CONSACRÉES À UNE *ELECTION*

François Antoine Aveline, graveur ; né en 1727 (1718 ?), mort en 1762 ; vécut à Paris et à Londres



L. L'INVASION. PLANCHE 1. 1756



LI. L'INVASION. PLANCHE 2. 1756



LII. HOGARTH PEIGNANT LA MUSE DE LA COMÉDIE. 1758
Second état, avec l'inscription *The Face Engraved by William Hogarth.*
La National Portrait Gallery possède la peinture originale


W.m Hogarth Sergeant Painter to His Majesty.

LIII. LE TRIBUNAL. 1758

La peinture originale, avec le dessin retourné, autrefois dans les collections Cheney et Fairfax Murray, est aujourd'hui au Fitzwilliam Museum, Cambridge



The BENCH.

Of the different meaning of the words Character, Caricatura and Outrè in Painting and Drawing
addressed to the Hon.ble Coll. [illegible]

LIV. L'ARÈNE DES COMBATS DE COQS. 1759



LV. LES TEMPS PRÉSENTS. PLANCHE I. 1762

Premier état. Pitt, sur des échasses, habillé à la Henry VIII, soufflant sur le feu. Lord Bute est représenté au centre dirigeant le jet d'une pompe et seringué des fenêtres d'une mansarde par deux individus (Wilkes et Charles Churchill). Cette caricature incita Wilkes à publier dans le *North Briton* (25 Sept. 1762) un article venimeux contre Hogarth ; Churchill, partisan de Wilkes, se vengea avec autant d'âpreté dans sa fameuse *Epistle to William Hogarth* (1763). Hogarth répliqua par les deux planches suivantes : un portrait cruel mais ressemblant de Wilkes et la caricature de Churchill



The Times
Plate I

LVI. PORTRAIT DE JOHN WILKES. 1763



O. John Wilkes Esqr.

Drawn from the Life and Engraved on two Copperplates by Wm. Hogarth.

Published according to Act of Parliament, 23d May 1763

LVII. C. CHURCHILL LE "BOXEUR." 1763

Premier état, avec l'inscription *Modern* (changé dans le second état en *Russian*) *Hercules*. C'est avec quelques modifications la planche du portrait de Hogarth (Frontispice)


LYE
15
THE BRUISER C. CHURCHILL from the Rev.d Wm the Character of a Modern Hercules, Regaling
— But he had a Club this Dragon to Drub. Or he had none don't I warrant ye.—
Printed and Engraved, by W.m Hogarth. Price 1
Published according to Act of Parliament August 1. 1763.

LVIII. LE CONTRAT. GRAVÉ PAR GÉRARD SCOTIN. PLANCHE 1 D'UNE SÉRIE DE 6 SUJETS INTITULÉE *MARIAGE À LA MODE.* 1745

La série des peintures originales est à la National Gallery. Gérard Jean Baptiste Scotin II, graveur ; né en 1698, mort après 1745 ; vécut à Paris et à Londres



LIX. LA TOILETTE. GRAVÉ PAR FRANÇOIS SIMON RAVENET L'AÎNÉ. PLANCHE 4 DU *MARIAGE À LA MODE*. 1745

Simon François Ravenet I, graveur ; né en 1721 (ou aux environs de 1706 ?), mort en 1774 ; vécut à Paris et à Londres



Marriage A-la-Mode, (Plate IV)

LX. LE GOÛT DANS LE "HIGH LIFE." GRAVURE ANONYME D'APRÈS HOGARTH

La peinture originale, faite en 1742, est dans la collection de M. Fairfax Murray. Elle aurait été commandée par une certaine Miss Edwardes of Kensington désireuse de se venger des critiques formulées sur l'originalité de ses costumes par une caricature des modes de 1742. L'homme représenterait Lord Portmore ; la femme de gauche, Kitty Fisher


TASTE IN HIGH LIFE
Sold by Mrs Jarvis in Bedford Court Covent Garden. Price 6d.

LXI. LA MARCHE À FINCHLEY. GRAVÉ PAR LUKE SULLIVAN.
1750
Premier état : inachevé. La peinture originale est au Foundling Hospital. Des études, probablement de Sullivan, consacrées à l'ensemble ou à quelques personnages, sont conservées au British Museum
Luke Sullivan, graveur ; 1705–1771 ; vécut en Irlande et à Londres



LXII. CAMPAGNE ÉLECTORALE. FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE DE 4 PLANCHES CONSACRÉES À UNE *ELECTION*, DONT HOGARTH GRAVA LES TROIS AUTRES (DEUX EN COLLABORATION). GRAVÉ PAR CHARLES GRIGNION, 1757
Inachevé. Voir pl. XLVII, XLVIII et XLIX
Charles Grignion, graveur ; 1717–1800 ; vécut à Londres



LXIII. LA MARCHANDE DE CREVETTES. GRAVÉ AU POINTILLÉ PAR FRANCESCO BARTOLOZZI. 1781. D'APRÈS LA PEINTURE DE LA NATIONAL GALLERY

Francesco Bartolozzi, graveur au trait et au pointillé ; 1728–1813 ; vécut à Florence, Venise, Rome, Londres et Lisbonne



LXIV. L' "OPÉRA DU MENDIANT." ACTE III. GRAVÉ PAR WILLIAM BLAKE. 1790

On peut mentionner deux peintures sur ce sujet ; l'une à la National Gallery (antérieurement chez M. John Murray) ; l'autre, un peu plus grande, dans la collection du Duc de Leeds. La gravure reproduit cette dernière

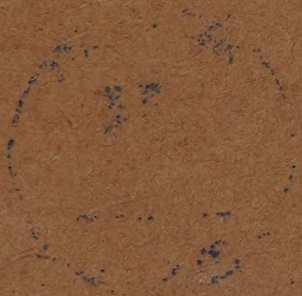
L' "Opéra du Mendiant," œuvre aujourd'hui oubliée, qu'orchestra Pepusch sur de vieux airs populaires, eut un gros succès à son apparition, en 1728

Polly Peachum, dont le rôle est tenu par Lavinia Fenton, apparaît à droite agenouillée devant son père ; à gauche Lucy, le dos tourné, devant Lockit ; Macbeth au centre. Le Duc de Bolton, qui épousa Miss Fenton, est représenté assis à l'extrême droite. La National Gallery possède un délicieux portrait par Hogarth de Miss Fenton dans le rôle de Polly





IMPRIMERIE BALLANTYNE & CO. LTD., LONDRES




X0087059 4

23357

Ce volume doit être rendu à la dernière
date indiquée ci-dessous.

25 AVR. 1992

9 JUIL. 2004

T2-BYW-383